

Cet ebook a été publié sur [www.bookelis.com](http://www.bookelis.com)

© Michel Labbé, 2018

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de cet ebook.

## **TABLE DES MATIÈRES**

---

---

Avant-propos.....	3
Épigraphe.....	6
Les nuits blanches de Jerry Bloomberg.....	7
Le manuscrit d'O.....	14
Épigraphe.....	15
En 2057.....	16
Chaal – Le démon de la jalousie.....	32
Labyrinthus columba.....	56
Épigraphe.....	57
Première partie.....	58

<b>1.....</b>	<b>59</b>
<b>Évaluation et note finale.....</b>	<b>72</b>
<b>Corrigé AT12-E : 100%.....</b>	<b>73</b>
<b>Corrigé AT13-C : 99 %.....</b>	<b>75</b>
<b>Corrigé AT13-D : 99 %.....</b>	<b>77</b>
<b>Corrigé AT14-E : 94 %.....</b>	<b>80</b>
<b>Corrigé AT15-A : 95 %.....</b>	<b>83</b>
<b>Corrigé AT16-A : 97 %.....</b>	<b>86</b>
<b>Addenda.....</b>	<b>89</b>
<b>Biographie.....</b>	<b>90</b>

## AVANT-PROPOS

De l'italien dilettante (« amateur »), littéralement (« celui qui se délecte »), est un amateur de musique italienne et par extension, un passionné de littérature et d'art en général. Par l'emploi de son pluriel, dilettanti, et son synonyme (« fantaisiste »), j'ai préféré, de manière expresse et que « certains » n'hésiteraient pas à qualifier plutôt de « saugrenu » lui prêter le sens plus élargi « d'amuseur public » – une invention ou déformation originale de mot ce n'est pas ce que l'on exige parfois ! Donc par ce titre, j'ai voulu vous présenter mes courtes histoires créées dans le cadre d'un cours en Création littéraire avec l'IFP (Institut de Formation Professionnelle) de Montréal en amuseur littéraire. Elles sont le résultat de six examens des différents modules proposés que j'aie réuni dans cette plaquette ou recueil de nouvelles et dont l'évaluation complète avec la note finale obtenue a été mise à la fin pour vous permettre de mieux en saisir tout

le travail. À titre d'exemple, dans la première que vous lirez, Les nuits blanches de Jerry Bloomberg, en plus de la limite imposée d'un texte entre 1000 et 1500 mots, une contrainte additionnelle d'une série de 14 mots (manoir, étranger, inconnu, désert, volets, abandonné, roc, débris, prisonnier, secours, cabane, barreaux, noir, danger) devait se retrouver sans aucune exception et écrit de la même manière.

Vous comprendrez de même pourquoi, par cette transposition plus imaginaire du mot dilettanti que, caricaturiste, homme-orchestre, cracheur de feu, jongleur et acrobate dans ce défi créatif ne pouvaient se contenter d'une prestation individuelle. Ils devaient former un *prestigieux* « tout » indissociable afin d'éblouir ce public de professionnels. Car, au-delà des exigences de la grammaire, de l'orthographe, du vocabulaire et des contraintes du choix et de la limite du nombre de mots imposés, même réussies avec brio, il n'y a qu'une seule chose que l'on attend de vous : épatez-moi ! C'est ce que j'ai tenté dans le but de parfaire mes connaissances et par l'obtention de ce

diplôme en Création littéraire comme  
dilettanti !

Michel Labbé

## ÉPIGRAPHE

« Écrire n'engendre pas la misère,  
écrire naît de la misère. »

Stephen King

**LES NUITS BLANCHES DE JERRY  
BLOOMBERG**

(Catégorie : thriller)

Un ami d'enfance, Jerry Bloomberg, fait toujours le même cauchemar hallucinatoire qui le tient les yeux ouverts, tremblotant et tout en sueur, dans le noir implacable de sa chambre jusqu'à la première frange du jour. Cela confirme que notre inextinguible subconscient emmagasiné, telle la mémoire d'un ordinateur, toutes nos visites sur le web, même les plus insignifiantes, et un beau soir... elles refont surface ! Ce ne sont pas, comme on serait peut-être porté à le croire, que des débris épars de la mer le long de la plage de Waikiki qui s'enseveliront d'eux-mêmes sous le sable ou qui repartiront de la même manière qu'ils sont venus sans laisser aucune trace.

Il s'agit en fait d'une réminiscence de ce fameux voyage aux États-Unis qu'il a vécu, une funeste mésaventure, perdu au beau milieu du désert de l'Arizona dans le manoir d'une pseudo-comtesse autrichienne, Sissi la Grande, de la dynastie des Dorchträüder – une extravagante riche immigrée ayant perdu le nord ! –, qui en avait fait son amant prisonnier, parce qu'elle espérait toujours dans sa tête “monarchique blindée” le retour